



REPUBLIQUE DU BENIN



**MINISTRE D'ETAT CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (MECESRS)**

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (U.A.C)

FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE :

« ESPACE, CULTURES, DEVELOPPEMENT »

**MEMOIRE EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME D'ETUDES
APPROFONDIES**

SPECIALITE : LETTRES MODERNES

OPTION : LITTERATURE AFRICAINE

THEME :

**LA POESIE FEMININE BENINOISE D'EXPRESSION
FRANÇAISE DE 2000 A 2013 : PANORAMA, ETUDE
THEMATIQUE ET FORMELLE**

Candidate :

Micheline Bessanh

HOUNGBO épse
GNANGNON

Directeur de recherche

Professeur Guy Ossito MIDIOHOUAN

Année Académique 2013-2014

Soutenu le 18 Février 2015

DEDICACE

A mon époux Nonlidji Gnanon,

A mes enfants Dorel, Rochenel et Grâce pour l'unité que nous formons.

Remerciements

La réalisation de ce travail a bénéficié de l'aide d'un certain nombre de personnes à qui nous tenons à exprimer toute notre reconnaissance et nos remerciements. Il s'agit:

- du Professeur Guy Ossito Midiohouan pour sa disponibilité, ses conseils et ses encouragements.
- de Delphine et François Houngbo. Qu'ils reçoivent ici la gratitude d'une enfant qui ne souhaite que grandir.
- de ma petite famille pour l'équilibre apporté à ma vie.
- de mes camarades de promotion dont la convivialité et la détermination ont été pour moi un soutien.

INTRODUCTION

La poésie béninoise écrite est née pendant la colonisation avec la publication en 1954 du recueil *Un nègre raconte* de Paulin Joachim¹. Par rapport aux ouvrages en prose : roman, théâtre, etc, la poésie était le genre le moins pratiqué². Mais à partir des années 80, elle a connu une émergence³ avec des noms comme Fernando d'Almeida⁴, Barnabé Laye⁵, etc. Ce progrès a été renforcé au lendemain de la Conférence des Forces Vives de la Nation de février 1990 grâce à la liberté de parole, un des acquis de cette conférence. Malgré cette avancée de la poésie béninoise d'expression française, il était rare de constater des poétesses béninoises. S'il est vrai que Sènamì Colette Houéto a écrit *L'aube sur les cactus*⁶ en 1981, il est également vrai que de 2000 à 2013 les Béninoises ont publié un nombre relativement important d'œuvres poétiques. Ce pan de la poésie béninoise francophone n'a pourtant pas fait l'objet d'une étude à part entière. Cela a retenu notre attention et a suscité en nous le désir d'effectuer une étude sur les ouvrages poétiques féminins de la période sus-retenue. **La poésie féminine béninoise d'expression française de 2000 à 2013 : Panorama, étude thématique et formelle**, tel se formule le thème qui

¹Paulin Joachim, *Un nègre raconte*, Paris, Ed. Caractères, 1954, non paginé.

²Adrien Huannou, *La littérature béninoise de langue française*, Paris, Ed A.C.C.T/ Ed. KARTHALA, 1984, 327p.

³A.E.G.L.B. *Le Bénin littéraire 1998-1999*, Cotonou, Graphitec, 1999, non paginé.

⁴Fernando d'Almeida, *Traduit du je pluriel : poèmes*, Dakar NEA, 1980, 56p.

- *En attendant le verdict*, Paris Ed. silex, 1982, 80p.
- *L'espace de la parole*, Paris, Ed. silex, 1984, 60p.

⁵Barnabé Laye, *Nostalgie des jours qui passent*, Paris Ed. silex, 1981, 64p.

- *Comme un signe dans la nuit*, Paris, Ed. L'Harmattan, 1986, 60p.
- *Les sentiers de liberté*, Paris, Ed. Saint-Germain des-prés, 1986, 61p.

⁶Colette sènamì Houéto, *L'aube sur les cactus*, Porto-Novo, Ed. I.N.F.R.E, 1981, 54p.

fait l'objet de cette recherche. Ce sujet nous est intéressant en ce sens que les travaux de recherche, les ouvrages critiques n'ont pas fait de la poésie féminine une préoccupation particulière. Les productions poétiques féminines écrites sont souvent abordées dans des réflexions générales soit sur la littérature soit sur la Poésie. Ainsi l'étude que nous projetons d'effectuer permettra au public de découvrir les poétesses béninoises à travers leurs œuvres, de percevoir les thématiques abordées et les styles adoptés. Elle pourra aussi constituer un élément de motivation pour d'autres recherches. Cette étude vise à décrire la poésie féminine béninoise écrite. Pour bien conduire notre recherche, nous recenserons les productions poétiques d'auteurs féminins qui se situent entre 2000 et 2013. Il sera question de montrer dans une approche explicative le contenu de la poésie féminine béninoise et les procédés formels utilisés.

Notre démarche dans le présent mémoire consistera à définir la problématique et les objectifs de notre recherche dans un premier temps. Puis, nous ferons le point de la recherche sur le problème posé en proposant une revue de la littérature. Enfin, nous présenterons brièvement une méthodologie et un plan provisoires.

DEVELOPPEMENT

I- PROBLEMATIQUE DU SUJET ET OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

I-1- Clarification du sujet

« **La poésie féminine béninoise de langue française de 2000 à 2013 : panorama, étude thématique et formelle** », ainsi se présente le sujet sur lequel porte notre étude. Ce sujet renvoie selon nous, à l'ensemble des productions poétiques ayant pour auteur la femme appartenant au territoire ou à la nation béninoise. Par « nation béninoise », nous sous-entendons tout simplement le Bénin.

Pays ouest-africain, le Bénin a été une ancienne colonie de la France mais il a acquis son indépendance depuis août 1960. Il est à la fois de tradition orale et de tradition écrite.

Parmi ses pratiques écrites, nous distinguons une littérature en langue française. C'est essentiellement celle qui nous intéresse dans le cadre de notre étude. Et plus précisément, celle qui va de 2000 à 2013. Le mot « panorama, quant à lui suppose un inventaire, un répertoire des œuvres poétiques publiées entre 2000 et 2013. Par l'expression : « étude thématique et formelle » nous signifions le recensement des thèmes et leur analyse à partir des procédés formels utilisés.

Le sujet du présent mémoire de DEA revient donc à identifier et à analyser les thèmes développés dans les œuvres répertoriées ensuite à étudier le (s) style (s) adopté (s).

I-2- Présentation du corpus

La poésie féminine béninoise de langue française n'est pas un domaine étendu. Et, lorsqu'elle n'est pas publiée en volume autonome, elle est prise en

compte par une anthologie. Pour ce qui concerne notre étude, nous nous intéresserons à tous ces textes poétiques publiés pourvu qu'ils soient situés entre 2000 et 2013.

Au Bénin, par rapport à la création des œuvres littéraires francophones, les femmes sont restées pendant longtemps absentes de la scène. Il a fallu les années 80 pour voir émerger quelques noms¹. Parmi ces noms, il n'existe que celui de Colette Sènam Houéto comme poétesse. Or de 2000 à 2013 on observe chez la femme béninoise un épanouissement intellectuel qui se manifeste par un nombre plus élevé de la production des œuvres poétiques francophones. Cette situation s'explique entre autres par la scolarisation de plus en plus massive de la femme au Bénin. En effet, à l'école, la fille scolarisée acquiert les outils nécessaires dont elle peut se servir pour créer le texte poétique. C'est à l'école qu'elle apprend à parler la langue française. C'est également à l'école qu'elle s'initie à l'écriture de cette langue. C'est enfin à l'école qu'elle apprend à lire des productions qui éveilleront plus tard en elle le désir de représenter ses idées, ses sentiments par des lettres, des sons, des images...

La période retenue rendra compte ou non de la richesse de la poésie féminine béninoise écrite.

¹Colette Sènam Houéto, *L'aube sur les cactus* (poèmes), op. cit. Porto-Novo, INFRE, 1981.

- Flore Hazoumé, *Rencontres* (nouvelle), Abidjan, Ed. NEA, 1984

- *Couchemars* (nouvelle), Abidjan, Ed. Editis, 1994.

- Gisèle Léonie Hountondji, *Une citronnelle dans la neige* (roman), Lomé, Ed NEA, 1986.

- Hortense Mayaba, *L'univers infernal* (roman), Cotonou Ed AZIZA, 1997.

- Adélaïde Fassinou, *Modulepè*, Paris, L'Harmattan, 1999.

Notre réflexion prendra en considération tous les textes poétiques féminins écrits entre 2000 et 2013 qu'ils soient en volumes autonome ou publiés par des anthologies.

Ces productions poétiques, supports de notre étude, seront présentées en suivant l'ordre alphabétique du nom de leurs auteurs. De ces auteurs, une brève présentation sera faite. Pour présenter ce corpus, nous nous sommes fondamentalement appuyée sur les documents livresques.

I-2-1- Adélaïde Fassinou

Née à Porto-Novo au Bénin, elle est professeur certifiée de lettres. Elle enseigne aussi bien dans des établissements secondaires que professionnels.

Elle a été membre du bureau permanent du Conseil National de l'Éducation depuis avril 2009 et secrétaire de la Commission Nationale Béninoise pour l'UNESCO. Elle est auteur de plusieurs œuvres littéraires.

Poétesses, elle a écrit :

*-Poèmes d'amour et de ronces*¹, un recueil de zone poèmes. Ce recueil est essentiellement l'expression de la peine, de la douleur, du malaise, de la compassion face à des situations malheureuses que connaissent des enfants qu'on martyrise, des femmes qu'on maltraite, à qui on fait subir des atrocités ou même qu'on assassine. Ces idées se perçoivent aisément à travers les titres comme « Hymne aux martyrs² », « Hymne à une martyre³ », « Quinze ans⁴ », « Le mal de vie⁵ ».

En effet, sensible à ces situations de souffrance, lorsque la poétesse ne rend pas hommage en guise de compassion, elle dénonce le caractère affreux et

¹Adélaïde Fassinou, *Poèmes d'amour et de ronces*, Paris, Ed. Edilivre, 58p.

²Adélaïde Fassinou, *Poèmes d'amour et de ronces*, Paris, Ed. Edilivre, 2009, pp : 15-18.

³ Idem, pp 19-22.

⁴ Idem, pp 26-29.

⁵ Idem, pp 37-40.

extrémiste de certains comportements humains. Tel est le cas dans son poème intitulé « Quinze ans ». Dans ce texte en effet, la poétesse avec un ton dramatique, dénonce la dérive morale et le crime des êtres humains. Elle regrette amèrement la perte prématurée de Nour, fait islamiste extrémiste en Algérie.

En outre, son amertume, son dégoût se manifeste surtout dans le texte :

« Le mal de vie » où elle exprime un ennui, un profond malaise, où le monde qui l'environne devient un enfer.

Son deuxième recueil s'intitule, *mes exils et mes amours*¹. Il est composé de dix-huit poèmes et compte soixante-cinq pages. *Mes exils et mes amours* est surtout un poème et d'évasion et d'enfermement dans un ailleurs loin des siens. La poétesse y dénonce l'isolement de ses sœurs sur les terres occidentales. Ce recueil est aussi l'expression de l'amour, l'amour charnel d'une femme pour un homme, généralement parsemé d'embûches, de douleur. Il traduit enfin le bonheur de l'auteur face à la nature, une nature impressionnante, une nature bienfaisante. Ces poèmes sont généralement longs et les vers libres. Adélaïde Fassinou a aussi trois poèmes² dans *Anxiolytique*. Ces trois textes vont de la page 131 à la page 138. Ils sont liés par une même idée principale qu'est l'amour. Elle y déplore la perte du sentiment d'amour entre les hommes qui au contraire, se haïssent. Ces trois textes ont pour titres : « Cantique à l'amour », « Epitaphe pour RWANDA »,

« Aime qui t'aime ou le chant de l'amour ».

I-2-2- Amélie Félicité Dagba

Elle est une religieuse des sœurs de Saint Augustin du Bénin. Elle fit ses études au CELAF à Abidjan, à l'université d'Abomey- Calavi et à l'école

¹ Adélaïde Fassinou, *Mes exils et mes amours*, Paris, Ed.Édilivre, 2010, 65p.

² Adélaïde Fassinou, in *Anxiolytique (anthologie féminine de poésie en trois vitrines)*, Cotonou, Ed. Plumes Soleil, 2013, pp 131-140.

Normale Supérieure de Porto Novo où elle obtint un DUEL en pédagogie, une Maîtrise et un Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (CAPES) en Histoire-Géographie. Elle est actuellement la Directrice du cours Secondaire Saint Augustin. Elle est auteur de quatre poèmes¹ parus dans *Anxiolytique*. Ces textes ont fondamentalement rapport à l'amour et à la femme. Les vers sont libres. Ils s'étendent sur quatre pages et ont pour titres « Maman », « Lettre à maman », « Le jour de la femme » et « La nuit de la femme ».

Les deux premiers textes sont l'expression d'un attachement, la manifestation d'un regret dû au décès de la mère. Ces deux textes sont donc écrits en l'honneur de sa défunte mère. Le troisième texte quant à lui, rend compte du sens de la femme, de sa valeur à travers son rôle dans le monde. C'est la femme qui guide le monde, qui l'éclaire. A ce texte, s'oppose le quatrième qui s'intitule « La nuit de la femme ». Dans ce poème en effet l'auteur dénonce l'injustice dont est victime est la femme. Nous en voulons pour preuves les mots et expressions suivantes « Des étoiles fades », « une maudite généalogie », « c'est encore une feuille féminine qui tomberait », « ce ventre qui ne sait que fabriquer des filles », « Les séquelles de l'indésirable naquirent », « Ta hanche appétissante ne servait que des pagnes mal éduqués », « ton corps tendre devint maussade », « la femme fut une généalogie de douleur ».

« Que des sociétés avortèrent pour des hommes stériles... ». Ce relevé montre selon nous la souffrance dont est victime la femme dans la société.

I-2-3- Barbara Akplogan

Elle est née le 05 janvier 1984. Elle fut élève au cours secondaire Notre Dame des Apôtres. Elle a poursuivi ses études à l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest (U.C.A.O.) pour l'obtention du BTS en Marketing et

¹ Amélie Félicité Dagba, in *Anxiolytique*, op.cit. pp73-76.

Action Commerciale et de la Licence en Commerce International de Management (LCIM) pour l'acquisition d'un Master en Communication Internationale. Poétesse, elle a publié *Les mots d'amour*¹, un recueil de poèmes qui aborde généralement l'amour charnel comme thème central. Cet amour dans ses manifestations, présente surtout des surprises désagréables difficilement supportables mais renferme aussi l'extase, la beauté. La répétition est l'élément stylistique fondamental qui rythme ses textes. Cette répétition fonctionne par endroits comme une anaphore ou encore comme un refrain dans une chanson. En atteste le texte ci-après :

« Je me souviens de ce jour
Je me souviens de ce jour,
Je me souviens de cet endroit
Où nous nous sommes connus pour la première fois,
Où nous avons échangé, de belles petites paroles. Ce jour-là,
J'avais compris que tu étais à moi,
Que tu serais toujours là, à mes côtés,
Que nous ferons notre vie ensemble.
Je me souviens de ces quelques jours, de ces brefs
instants
Que nous avons passés ensemble
Je me souviens de nos rires,
De notre lieu habituel,
De ton beau sourire,
Nous rêvons souvent ensemble,
D'un monde merveilleux,
D'une maison à proximité de la mer,
Ah ! Je me souviens d'un détail.
La plage !
C'était notre préféré,
Que je ne puis jamais oublier.
Et voilà qu'aujourd'hui,
Tu me quittes, sans me dire un mot d'amour.
Tu me quittes pour un autre monde,
Enfin, tu me quittes et tu me laisses seule.
Je suis souvent triste,
(...)
Je me souviendrai de tes blagues,
Je me souviendrai de ton sourire,

¹Barbara Akplogan, *Les mots d'amour*, Cotonou, Ed. du flamboyant, 2003, 48p.

Je me souviendrai de nos jours passés ensemble¹ »

Ce poème est l'expression d'un attachement à un homme malgré la déception causée par le départ de ce dernier tant aimé. Cette attitude faite de passion et de rêves est à notre humble avis la caractéristique des adolescentes.

Barbara en était certainement une lorsqu'elle écrivait ce poème publié en 2003. En effet, à cette date, elle totalisait dix-neuf ans. A cet âge, la jeune fille exprime des désirs intenses d'appartenir à un homme. C'est également à cet âge qu'elle enregistre par naïveté, le plus grand nombre de déceptions. C'est sans doute le cas de la poétesse Akplogan dans ce texte à tonalité lyrique. En réalité, elle y présente le souvenir d'un amour romantique souvent vécu à la « plage » le bruit de la mer » ; mais c'est également le souvenir d'un amour éphémère qu'elle y a vécu.

Malheureusement ce bel amour connu dans la réalité est désormais imaginaire, abstrait car s'étant transformé en un « souvenir ». Les vers suivants en sont une illustration.

« Jamais, je ne pourrai t'oublier

Car en moi,

Tu vivras toujours

Sache que bien qu'étant parti,

Personne n'occupe ta place.

Je me souviendrai de tes blagues,

Je me souviendrai de ton sourire,

Je me souviendrai de nos jours passés ensemble »

Ces quelques vers traduisent un grand attachement de la poétesse à l'être aimé, une forte occupation de son âme. Cela est signalé par les verbes au futur simple de l'indicatif « pourrai », « vivras », « occupera », « souviendrai » que vient renforcer la répétition de l'expression de « Je me souviendrai de... » qui ouvre le poème, qui revient dans son évolution et qui se présente au futur à la

¹ Barbara Akplogan, les mots d'amours, op. cit. pp10-12.

fin, dans les trois derniers vers. Cette répétition à notre entendement, rythme non seulement le poème mais traduit aussi l'obsession de la poétesse, son attachement passionné. Le sentiment qu'exprime l'auteur est aussi celui vécu par tous les jeunes de son âge. C'est une façon de mettre en garde les jeunes adolescents contre les souffrances que renferme l'amour.

Elle a aussi à son actif trois textes dans *Anxiolytique*. Ces textes développent aussi l'amour charnel plein de passion, d'extase, comme thème principal. Les vers sont souvent rimés. En atteste le texte :

« Dana

Avec vos cheveux blonds et longs,
Et vos beaux yeux légèrement ronds
Je ne pus me lasser de vous regarder,
Car vous êtes douce à croquer.

Depuis si longtemps,
Je rêve de vous prendre dans mes bras,
Vous mordre les lèvres, en prenant tout mon temps,
Sans me lasser de vous tenir dans mes bras.

Ô Dana ! Déesse de mes rêves,
Pour qui d'amour je crève,
Laissez-moi me perdre dans votre peau fraîche et suave !

Frémis-je lorsqu'inconsciemment,
Vous laissez transparaître légèrement,
Votre poitrine ronde et ferme !

Pauvre de moi,
Si je ne puis vous parler.
Malheureux suis-je,
Si je ne pus traduire mes pensées.
Heureux qui saura vous convaincre,
Car privé de l'ouïe et de la parole, je ne peux la vaincre¹. »

Ce poème est donc l'expression d'un amour profond mais impossible. Les quatre premières strophes traduisent l'état d'enivrement du locuteur face à l'être désiré. En effet, le locuteur est dominé par le sentiment d'amour qui l'anime.

¹ Barbara Akplogan, in *Anxiolytique*, op.cit. pp117-120.

Cela l'amène à décrire certaines parties du corps de la femme : « Cheveux blonds », « beaux yeux légèrement ronds », « votre poitrine ronde et ferme ! ». De même, il exprime tout le désir que cet amour fait naître en lui : « Je ne puis me lasser, de vous regarder, », « car vous êtes douce à croquer. », « Je rêve de vous prendre dans mes bras, ». « Vous mordre les lèvres, en prenant tout mon temps », « Pour qui d'amour je crève », « Frémis-je lorsqu'inconsciemment, vous laissez transparaître légèrement, votre poitrine ronde et ferme ! ». Ces passages montrent bien que l'amour vécu par le locuteur est plus fort que lui.

I-2-4- Carmen Toudonou

Elle est âgée de trente-deux ans et est journaliste à la radio nationale du Bénin. Elle est titulaire d'un master of art en journalisme et médias. Elle s'est éveillée à la poésie à l'âge de dix-huit ans, en classe de terminale suite à un cours sur les figures de style. Elle aborde surtout l'amour. Ce court extrait en est une illustration.

...
J'irai dormir sous les comètes
Et je gouterai les vents du nord
Tous les soirs et Tous les matins
,
Accrochée à la coupole de tes lèvres
Inviter ta raison au Golgotha de ma passion
Mettre ton image au panthéon de mes délires
Et remplir la coupe et te boire jusqu'à la lie¹

Ce poème est un acrostiche car les lettres qui débutent les vers renvoient à la proposition : « je t'aime ». Ce texte est un aveu, une déclaration d'amour en peu de mots.

Elle totalise neuf textes¹ dans *Anxiolytique*. Ses vers sont généralement libres.

¹ Carmen Toudonou, in *Anxiolytique*, op.cit. p49.

I-2-5- Esther Doko

Elle est née à Parakou. Elle a fait ses études universitaires à l'Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature (E.N.A.M.) où elle s'est spécialisée dans l'Administration Générale et Territoriale. Elle a un long texte² publié dans *Anxiolytique*. Dans ce poème, la poétesse souffre d'un vide affectif causé par l'absence de l'être aimé. Les vers sont libres et les propos imagés. Ce passage de son long poème est l'expression d'une douleur qui résiste au temps. Lisons :

« ... Les soubresauts du temps ont décrouté
le vif de l'indélébile
qui déambule sur mes joues
mes Vertiges
les fleurs du bien se déchirent sous mes yeux
le vent se torture du levant chamboulant le jour
où
où-es-tu ?

Ne conte-t-on pas
Que seules les mamelles apaisent ?
Pourtant moi j'ai bu de ton lait-Homme
Pour farcir mes douleurs épineuses
Et voilà que la nuit est longue
Et me voilà à la cueillette des instants qui furent nôtres
Vertiges ! »³

L'adverbe interrogatif « où », la phase interrogative « où es-tu ? » révèlent une quête vaine de la personne aimée.

¹ Carmen Toudonou, in *Anxiolytique*, op.cit. pp45-69.

² Esther Doko, in *Anxiolytique*, op.cit. pp27-33.

³ Esther Doko, in *Anxiolytique*, op.cit. p28.

I-2-6- Ganiath Bello

Elle est née en juin 1986 à Cotonou. Elle est diplômée du Département des Sciences du Langage et de la Communication à l'Université d'Abomey-Calavi. Journaliste, elle a servi à Radio Tokpa, et sert actuellement au groupe de presse "La Gazette du Golfe." Passionnée d'écriture, elle fait partie des cinq lauréats sélectionnés pour le prix « Plumes dorées » grâce à sa pièce « Ecartèlement », figurant dans l'ouvrage *Tremblement de Corps* initié par les Editions Plurielles. Elle a à son actif onze textes poétiques¹ publiés dans la deuxième vitrine de l'anthologie *Anxiolytique*. L'essentiel de ses textes tourne autour de l'amour passion. Nous en voulons pour preuve son premier texte paru dans *Anxiolytique*.

« Où es- tu ? Que fais-tu ?
Tu me manques tellement
Qu'il m'est difficile de t'appeler
Je m'enivre autrement
Au risque de t'épeler,
Telles m'emporteront dans leurs courants
Où es-tu ? Que fais-tu ?
Je résiste à l'envie,
Mais pleure ma vie
Je subsiste à mes peines
Mais mes plaies m'entraînent

Où es-tu ? Que fais-tu ?
Reviens me donner le soleil
Pour que cesse l'orage au réveil
Reviens prendre ta place
Celle qui renferme encore de tes traces.

¹Ganiath Bello, in *Anxiolytique*, *op.cit.* pp91-99.

Mon âme est affamée
Elle veut s'exclamer,
De tes douceurs perpétuelles ;
Qui pourtant, ne sont plus habituelles¹. »

Ce texte est l'expression d'un vide sentimental que la poétesse désire vivement combler. Les interrogations « où es-tu ? » « Que fais-tu ? » traduisent un manque que vient confirmer le vers : « Tu me manques tellement ». Ce manque est si grand qu'il constitue pour elle une souffrance que la présence ou le retour de l'amant, objet de la douleur pourra remplacer. Ses vers sont rimés ses textes imagés.

I-2-7- Gniré Dafia

Elle est née en Janvier 1978 à Nikki. Elle est professeur de lettres. Après une maîtrise en lettres, elle poursuit des études de troisième cycle à l'Université d'Abomey-Calavi. Elle a également pris part à la concrétisation de l'anthologie, *Ce regard de la mer...*². Elle est l'auteur de deux recueils de poèmes. L'un intitulé « si Dieu était une femme »³, a donné son titre à l'anthologie⁴ qui le porte. L'autre a pour titre : « Pétales de l'aube⁵ ». L'auteur prépare actuellement un doctorat en lettres. Ces deux recueils de poèmes abordent l'amour comme thème essentiel. Il est présenté sous forme d'un feu ardent qui déséquilibre la poétesse. Tantôt elle se remémore un passé à la fois difficile et heureux, tantôt elle exprime l'amour sous la forme d'un désir brûlant dans lequel l'être aimé la hante. Pour le faire, elle a fortement recours à des éléments

¹Ganiath Bello, « Où es-tu ? Que fais-tu ? » in *Anxiolytique*, op.cit. p91.

² Mahougnon Kakpo, *Ce regard de la mer*, Cotonou, Ed. des Diasporas, 2001, 108p.

³ Gniré Dafia, « Si Dieu était une femme », in *Si Dieu était une femme... (Anthologie de la poésie béninoise d'aujourd'hui)*, Cotonou, Ed. des Diasporas, 2009, pp 74-90.

⁴ Mahougnon Kakpo, *Si Dieu était une femme... (Anthologie de la poésie béninoise d'aujourd'hui)*, Cotonou, Ed. des Diasporas, 2009, 287p

⁵ Gniré Dafia, «Pétales de l'aube », in *Si Dieu était une femme...op.cit.* pp 92-111.

naturels qu'elle utilise pour essayer de dire l'indicible, de traduire l'intraduisible et de décrire l'indescriptible. Par exemple pour essayer d'exprimer son importance par rapport à cet amour profond, la poétesse écrit :

« ... Il défile sous mon regard
Ces jours heureux
Au-delà de ma mémoire
Je l'entrevois, hymne de feu,
C'est si loin déjà
Si loin,
Ces frontières décrassées
Et cet exil à rebours
Si loin
Ce goût de sel de nos souvenirs
Ici aussi la main du destin est passée
Et je me fais bouche close
Sur les escaliers de nos âges en lambeaux
Je marche à reculons
Et m'offre silence
Silence
Sur les murs fissurés de ma mémoire
Une main s'est glissée
Et dix mille moments mémorisés se muent¹ »

Ce passage est bien la manifestation d'un amour en gestation qui lui rappelle un autre vécu dans le passé.

Plus loin à la page 79 du même document nous lisons :

« Sous les regards de ton sourire

¹ Gniré Dafia, « Si Dieu était une femme », in Mahougnon Kakpo *Si Dieu était une femme ...*, op.cit. pp76-77.

Je promènerai mes mains
Tel l'amour qui s'achemine
Dans les veines de ton sang
Le levant auréolé de son odeur
Ton nom
Et moi
Je promènerai mes mains
Sur les caresses de ton regard
Je dessinerai sur ton corps

Ce goût de la terre »

Ces deux passages présentent bien l'état psychologique dans lequel se trouve la poétesse. Elle se souvient d'un passé terne où elle a vécu un amour sans doute heureux mais fugace. Le caractère fugitif de cet amour est indiqué dans le texte par le verbe « défilent » conjugué au présent de l'indicatif pour traduire ce qu'elle vit au moment où elle écrit le texte ; cette idée est renforcée par les groupes adverbiaux « si loin déjà », « si bien » et groupe nominal « nos souvenirs » qui sont l'expression d'un rappel, d'un souvenir, souvenir d'une situation passée qui continue de trotter dans sa tête. En attestent le mot « défilent » et le groupe prépositionnel « sous mon regard » comme si le fait en question est présent et se déroule simultanément avec à l'écriture du texte. Cet état dans lequel se retrouve la poétesse peut être compris comme une souffrance, un stress du fait qu'elle ne parvient pas à maîtriser la situation qui en est le fondement elle lui échappe et la réduit au silence comme le stipule la proposition : « et je m'offre silence ». Fort heureusement, l'espoir renaît et permet à la poétesse de faire des projections à travers le futur simple utilisé dans le dernier passage ci-dessus.

De même, dans son poème « Pétales de l'aube », la poétesse Gniré Dafia décrit son amour avec son bien aimé. En effet, présentant ce sentiment, elle utilise les pronoms de la première et de la deuxième personne, des adjectifs possessifs liés

à ces personnes : « t', ta, tes, te, tu, mon, je, ta, mes, ton, nous » pour exprimer la complicité entre elle et l'être aimé. Le passage suivant révèle que la poétesse est hantée, obsédée par son objet d'amour.

« Comment t'apprivoiser
Quand ton regard
Ta parole
Est une énigme sur le versant de tes yeux
Comment te trouver
Quand plongé dans tes brumes
Tu habites mon néant
Oasis des nuits chaudes
Je voudrais tant
Chevaucher les chemins
Sans fin d'étoiles de la mémoire.¹ »

Ce passage est la manifestation d'un désir brûlant qui anime la poétesse représentée par le pronom de la première personne du singulier «je » qui s'adresse à une personne perceptible à travers le pronom de la deuxième personne « tu, te » et des adjectifs possessifs « ton, ta, tes ». Cet être auquel s'adresse la poétesse, l'habite, la hante et constitue pour elle une préoccupation, un problème. C'est ce qui transparaît dans les questions oratoires : « comment t'apprivoise », « comment te trouver ». Il l'habite, la possède, elle voudrait tant le maîtriser et l'aimer à volonté mais il est malheureusement insaisissable.

I-2-8- Harmonie Byll Catarya

Elle est née en août 1991 au Bénin. Elle est auditeur interne et chargée des relations externes dans une structure de micro finance qu'elle a cofondée.

¹ Gniré Dafia, «Pétales de l'aube », in Mahougnon Kakpo, *Si Dieu était une femme...*op.cit. p92.

Passionnée d'art poétique, son génie a été matérialisé par le trophée du 1^{er} prix du concours « Bénin Slam, édition 2013 ». A son actif, elle a un ouvrage coécrit intitulé *Prépa Soutenance*. Elle est auteur de dix textes poétiques dans *Anxiolytique*. Ces textes ont pour thème principal, l'amour. Les vers présentent une forme souvent libre avec existence de rime par endroits. « Regards croisés », « Destins scellés », « Flamme déclarée... », « Les cœurs en chœur », « Lèvres entrelacées », « Les querelles d'amoureux », « Les guéguerres surpassées », « Corps à corps », « Fruit de l'amour », « Unis jusqu'à la mort », tels sont les titres des poèmes de Byll Catarya.

I-2-9-Judith-Bernice Adivignon

Elle est née d'une mère coiffeuse et d'un père instituteur hors-classe et artiste chanteur traditionnel, exécutant le rythme Toba-hanyé de la région mahi d'Aklamkpa au Bénin. Judith Bernice Adivignon, est titulaire d'un master II en Administration et Gestion des Ressources Humaines. Polyvalente, elle obtient diverses attestations d'enseignement, d'apprentissage de langue, de stage et autres expériences de fonctions exécutées dans différentes structures. Elle est membre du Comité d'Organisation du Slam International des Poètes Francophones et par ce truchement a représenté le Bénin à plusieurs festivals de Poésie au Togo, en Côte d'Ivoire, au Cameroun et au Ghana. L'amour pour la lecture devient très tôt pour elle une passion et le monde des arts, sa nation. Elle travaille sur plusieurs manuscrits de romans et de recueil de poèmes. Son premier recueil de poèmes sera intitulé « Si seulement ». Elle rassemble dans *Anxiolytique*, dix textes poétiques¹. Le thème de ses poèmes tourne essentiellement autour de l'amour mais aussi de la condition féminine. La plupart de ses textes se présentent comme des chansons. Ils portent comme titres : « Un pour toi », « Si demain », « Amants d'avant », « Vérité »,

¹ Judith-Bernice Adivignon, in *Anxiolytique* pp79-87.

« Adolescenterie », « Palette que ta grâce fasse... », « Au temps... la femme », « Amazone », « cet être là », « Nymphé ».

I-2-10- Lhys Dègla

De son vrai nom Hyanie Lucrèce Sènamì Dègla, Lhys Dègla est un jeune écrivain béninois. Elle est titulaire d'une licence en Communication et Actions Publicitaires et d'un Master II en communication politique. Très tôt Lhys s'intéresse à la langue française et cultive un goût pour l'écriture. Elle essaie de transmettre ses vécus, ses pensées, ses émotions... par les mots. Elle se révèle à travers différents genres : roman, nouvelle, poésie... Lhys a actuellement à son actif, un recueil de vingt-et- un poèmes¹ et quatre autres textes publiés dans l'anthologie *Anxiolytique*. Dans son recueil *Compagnons d'infortune*, la poétesse Lhys évoque un ensemble de thèmes ayant rapport à la vie, à l'amour, à l'Afrique. Elle y présente également le contexte dans lequel naît son inspiration : c'est la nuit, c'est le noir, où elle n'a pour « compagnons » que les mots, ses seuls confidents.

Dans *Anxiolytique*, ses quatre textes expriment un attachement soit érotique soit filial. Ces quatre poèmes sont intitulés « A l'ombre de toi », « A mille lieues », « Petit trésor », « Amer revers ».

I-2-11-Marguerite Lalêyè

Née en 1973, Marguerite Lalêyè est une artiste autodidacte. D'origine béninoise, elle vit en Suisse depuis une quinzaine d'années. Elle tient actuellement un centre de santé et une galerie d'art à Fribourg. Elle est l'auteur du recueil de poèmes *Des roses et des lèvres*². De ce recueil, Lalêyè fait du

¹ Lhys Dègla, *Compagnons d'infortune*, Cotonou Les Editions du Flamboyant, 2012, 53p.

² Marguerite Lalêyè, *Des roses et des lèvres*, Paris, L'Harmattan, 2010, 75p.

malaise, un élément important. Il se manifeste sous forme d'une peur, d'une inquiétude ou d'une absence de paix, de tranquillité. Son texte intitulé « te perdre » est une preuve de ce malaise.

Dans ce texte, la poétesse exprime sa peur de perdre un être qui lui est lié. Elle ne souhaite pas le moment où interviendra la perte. Les verbes : « se brisera, s'écoulera, volera » conjugués au futur simple de l'indicatif signalent une catastrophe projetée mais certaine. A ces verbes, s'ajoutent les participes passés : « dépourvu, barbelé » qui précisent l'aspect désagréable de ce jour. Cette situation attendue crée un trouble chez la poétesse. L'événement qui est réellement au fondement de ce malaise et évoqué dans ce texte ressemble à la mort. Elle est non seulement perçue comme une réalité incontournable qui intervient forcément un jour mais sans précision. Le texte s'ouvre sur l'expression d'un sentiment de peur lorsque l'auteur pense à ce jour fatidique indiqué par le groupe nominal : « ce jour » revenu cinq fois dans le texte. Le retour de ce groupe nominal, traduit le caractère incontournable du moment mais, met également en relief l'inquiétude de l'auteur. Le registre du texte est dramatique. Cependant, ce qui retient surtout l'attention est la présentation. Il ne débute pas par une lettre majuscule et ne se termine pas par un point. Mais il ressemble fortement à une phrase complexe contenant une seule proposition principale et plusieurs subordonnées. Chaque strophe qui renvoie généralement à une proposition débute par le même complément et s'achève par le sujet. Cette façon de procéder, est un bouleversement de la construction habituelle de la phrase pour traduire la gravité du moment.

I-2-12-Mireille Ahondoukpè

Née le 16 mai 1978 à Covè, Mireille Ahondoukpè est professeur certifiée de lettres. Elle est titulaire du D.E.A et prépare actuellement un doctorat en lettres modernes à l'Université d'Abomey-Calavi. Elle a contribué à la

réalisation de l'anthologie *Ce regard de la mer*¹ ...Elle est l'auteur d'un recueil de poèmes paru dans *Si Dieu était une femme*²...Elle y développe surtout la nature et l'amour comme thèmes. L'extrait suivant montre qu'elle aborde la nature dans son poème.

« Le sens de la mer
Sur la face du vent
Je cherche tes pas
Les pas de la mer
Une pluie sèche sur le plancher du temps
Le désert retourne à la fertilité de ses coquillages
Mais sur la face du vent
Je cherche toujours les pas de la mer³ »

Les termes : « la mer », « le vent », « une pluie sèche », « le désert », « ses coquilles » sont aussi des éléments à travers lesquels se manifeste la nature. Ils renvoient donc à l'évocation de la nature par la poétesse.

I-2-13- Raïssa Dafia

Berguêh Raïssa Dafia est née en janvier 1982 à Sinendé au nord-Bénin.

Professeur de français des lycées et collèges, elle prépare un D.E.A en sociolinguistique option Communication. Agent collaborateur animant la rubrique « Lu pour vous » sur le site www.gnammakou.fr de 2002, elle est coauteur du recueil de nouvelles *Même l'amour saigne*, paru en 2012 aux Editions Plumes Soleil. Animatrice radio d'émission culturelle et agent

¹ Mireille Ahondoukpè, in Mahougnon Kakpo, *Ce regard de la mer... Anthologie de la poésie béninoise d'aujourd'hui*, Cotonou, les éd. Des Diasporas, 2001.

² Mireille Ahondoukpè, in Mahougnon Kakpo, *Ce regard de la mer... Anthologie de la poésie béninoise d'aujourd'hui*, Cotonou, Ed. Des Diasporas, pp 161-197.

³ Mireille Ahondoukpè, « *Les embruns du désert* », in Mahougnon Kakpo, *Si Dieu était une femme...op.cit. p 168.*

collaborateur de la voix de la Lama, elle véhicule une conception intimiste de la poésie. Pour elle, la poésie est un confident, un refuge, un remède, un canal pour communiquer ses fantasmes, sa raison de vivre...

Elle totalise neuf textes¹ dans *Anxiolytique*.

Ces poèmes ont pour idée principale l'amour. La poétesse ici s'est servi de l'écriture pour vider son âme, pour communiquer ses moments intimes, pour révéler son vécu amoureux de rêves, d'excitation mais aussi de déception, de tourments comme l'illustre le texte ci-après :

« Silence, total²,
Amour gelé, cœur parti en aventure.
Cœur plongé dans les sanglots,
Cœur étranglé, écrasé par les regards furtifs
Amour enlacé et emprisonné dans le gîte des calebasses
occultes.
Amour tu es une bénédiction et tu te libèreras.
Les étrangleurs se lasseront.
Mais les cœurs refleuriront.
Les braises refroidies se réchaufferont.
L'amour gelé sortira de l'hibernation
Se refleurira avec ce beau sourire.
Ces belles dents séduisantes de Sphinx
Ces grands yeux d'amande te mitrailleront comme des flashes.
Ces beaux yeux revolvers t'entraîneront
Vers la grande symphonie du cœur. »

Ce texte est un poème d'espoir à travers lequel la poétesse se console, s'apaise suite à un amour choqué, blessé, déçu, « Amour gelé », « Cœur en aventure », « Cœur plongé », « Les sanglots », « Cœur étranglé, écrasé »,

¹ Raïssa Dafia, in *Anxiolytique op.cit.* pp 61-69.

² Raïssa Dafia, «*Silence, total* », in *Anxiolytique op.cit.* p 63.

« Amour enlacé et emprisonné », « Les étrangleurs », « Les braises refroidies », « L'amour gelé », constituent le champ lexical d'une crise sentimentale. Devant ce déchirement, l'auteur projette un futur radieux auquel elle croit fermement.

La présentation des verbes au futur de l'indicatif : « libérerai », « se laisseront », « refleuriront », « se réchaufferont », « sortira », « refleurira », « mitrailleront », « entraîneront » traduit un courage que se donne la poétesse en situation de détresse.

I-2-14- Samiratou Alidou

Elle est née le 2 juin 1987 à Cotonou. Samiratou Alidou est titulaire d'un master en management des entreprises culturelles obtenu en Egypte. Elle poursuit actuellement des recherches en littérature africaine. Elle pratique la poésie par curiosité et par amitié. Elle a publié un texte¹ dans *Anxiolytique*. La poétesse à travers ce poème exprime un amour mêlé de tristesse, de crainte.

I-3- La problématique de l'étude

Il ne nous semble pas superflu de rappeler que la poésie est une œuvre d'art qui permet à son auteur d'exprimer son état d'âme né du contact avec son environnement, de communiquer les émotions, les sensations provoquées par sa relation avec le monde. Le poète parvient à le faire grâce à un agencement harmonieux de sons, de mots d'où jaillit une cadence, un rythme qui fait l'esthétique du texte poétique. Ainsi, la poésie est une forme d'expression au service d'un contenu. Etudier donc la poésie féminine béninoise revient à analyser aussi bien le fond que la forme des textes qui la composent. Par ailleurs

¹ Samiratou Alidou, « Suite errante, humeurs logiques », in *Anxiolytique*, pp 37-42.

dans l'anthologie *si Dieu était une femme*¹... de Mahougnon Kakpo, les poètes affirment « écrire autrement² »

Adrien Huannou dans *Repères pour comprendre la littérature béninoise*³ reconnaît que ces jeunes du Cercle Osiris font effectivement un effort pour présenter leurs textes avec une certaine originalité. En plus la période de 2000 à 2013 dans laquelle est circonscrit notre sujet, est réputée celle de « nouvelles écritures africaines » pour la littérature négro- africaine en général. Toutefois, on ne s'attarde pas sur l'apport des poétesses béninoises francophones.

Roland Barthes affirmait : « la multiplication des écritures institue une littérature nouvelle dans la mesure où celle-ci n'invente son langage que pour être un projet⁴ »

Tout cela nous amène à nous demander les éléments qui caractérisent la poésie féminine béninoise d'expression française de 2000 à 2013.

En outre, la poésie à l'image de plusieurs autres œuvres est un moyen pour le poète d'entrer en communication, non seulement avec lui-même mais aussi et surtout de partager son expérience avec son entourage en lui communiquant ses émotions, ses idées...

Par rapport à tout cela, on peut se demander l'ensemble auquel renvoient les publications poétiques féminines béninoises de langue française entre 2000

¹Mahougnon kakpo, *Si dieu était une femme*...op. cit. p 282.

²Face à un avis critique sur le style des poètes de l'anthologie *Si dieu était une femme*... un des poètes répond : « il eût été plus honnête, en effet de dire : ces jeunes gens écrivent d'une manière assez singulière. » p 282.

³Adrien Huannou, *Repères pour comprendre la littérature béninoise*, Cotonou, CAAREC Editions, 2008, pp 108-109.

⁴Roland Barthes, *Le degré zéro de l'écriture*, Paris, Editions du Seuil, 1972, p 65.

et 2013. On peut également s'interroger sur le contenu et la forme que ces œuvres présentent.

Par conséquent, la problématique du présent sujet de recherche peut être formulée en ces questions essentielles :

- Quelles sont les œuvres poétiques béninoises d'auteurs féminins de 2000 à 2013 ?
- Quels sont les thèmes développés par les femmes auteurs de la poésie béninoise francophone de 2000 à 2013 ?
- Comment procèdent-elles dans l'écriture de leurs œuvres ?
- Présentent-elles des éléments nouveaux, des réalités originales ?

I-4- Les objectifs

La problématique qui vient d'être proposée dans le cadre de notre recherche peut être portée par les objectifs suivants, structurés en objectif général et en deux objectifs spécifiques. Globalement, cette étude vise à décrire la poésie féminine béninoise de la langue française publiée de 2000 à 2013.

Cette recherche nous guide essentiellement vers deux objectifs spécifiques. Il s'agit dans un premier temps d'identifier les productions poétiques béninoises d'auteurs féminins de 2000 à 2013, et dans un second temps, d'évaluer les procédés formels dans le développement des thèmes.

I-5- Les hypothèses de la recherche

La marche vers la réalisation des objectifs ci-dessus annoncés, nous a amenée à formuler une hypothèse centrale et deux spécifiques.

D'une façon générale, des œuvres poétiques ont été publiées par des femmes béninoises entre 2000 et 2013. Spécifiquement, la poésie féminine béninoise de

langue française perçoit la femme comme un être malmené, maltraité en amour. En outre la répétition est l'élément formel qui marque surtout l'esthétique des textes sans oublier la construction particulière de certaines phrases et utilisation libre des signes de ponctuation.

II – Le point de la recherche sur le problème posé

Notre étude porte sur la poésie béninoise écrite par la femme de 2000 à 2013, c'est -à-dire sur l'ensemble des œuvres poétiques béninoises produites de 2000 à 2013, par la femme. Il est à noter que la poésie béninoise écrite est un domaine que les chercheurs explorent très peu.

Le professeur Adrien Huannou dans son ouvrage, *La littérature béninoise de langue française (des origines à nos jours)*¹ a consacré des pages à l'étude de la poésie béninoise de langue française sous un angle historique et littéraire. L'aspect historique a situé la naissance de la poésie écrite par rapport aux autres genres et a étudié son évolution. Au niveau littéraire, le professeur Huannou a recensé les thèmes et les a commentés en fonction des procédés formels relevés dans les textes. Autrement dit, le critique a analysé et a commenté les idées relativement aux indices textuels. Il y a entre autres exposé le contenu général de *L'aube sur les cactus*². Dans cette œuvre en effet, la poétesse exalte la lutte pour la libération nationale, la lutte pour la construction d'une société de paix, d'amour et de fraternité où il fera bon vivre pour chacun et pour tous. Elle y annonce également la chute des régimes dictatoriaux et l'avènement de la démocratie et du bonheur pour tous.

¹ Adrien Huannou, *La littérature béninoise de langue française (des origines à nos jours)*, Paris, A.C.C.T, Karthala, 1984, pp.221-242.

² Colette S. Houéto, *L'aube sur les cactus*, Porto Novo, Ed. I.N.F.R.E, 1981.

Avant cette parution, il faut faire remarquer que le même auteur avait déjà publié *Trois poètes béninois*¹, un essai relatif à trois auteurs de la poésie béninoise écrite. Ces trois auteurs sont, selon le goût littéraire du critique, talentueux et leurs œuvres intéressantes. L'intention à notre humble avis, de l'auteur à travers cet essai a consisté à montrer la valeur poétique, la qualité littéraire des textes en fonction des ressources littéraires qu'offrent les œuvres. Ces trois poètes sont Agbossahessou, Eustache Prudencio et Richard Dogbeh.

Par ailleurs, soucieux de mettre à la disposition du public un outil pour bien approcher et mieux appréhender la littérature béninoise, il a été produit un ouvrage collectif présenté par le professeur Huannou.

Ce livre intitulé *Repères pour comprendre la littérature béninoise*² est le fruit d'un ensemble de travaux réalisés par des universitaires béninois sur la littérature de leur pays. Parmi ces travaux, celui du professeur Adrien Huannou a une fois encore retenu notre attention. Il s'est agi pour lui de retracer l'histoire de la littérature béninoise des origines à 2008 ; une façon pour l'auteur de reprendre son ouvrage : *La littérature béninoise de langue française des origines à nos jours* mais en prenant soin de tenir compte des nouvelles réalités littéraires. Autrement dit, la production du professeur Huannou dans *Repères pour comprendre la littérature béninoise*, est la version actualisée de son livre cité précédemment.

Le souci d'actualisation qui a guidé l'auteur dans sa dernière parution, l'a conduit à retracer l'histoire de la poésie écrite de sa naissance à aujourd'hui. Il a montré comment est née la poésie béninoise francophone et comment elle a évolué. La méthode utilisée est surtout historique.

¹ Adrien Huannou, *Trois poètes béninois*, Yahoundé, Ed. Clé, 1980, 117p.

² Adrien Huannou, *Repères pour comprendre la littérature béninoise*, Cotonou, Ed.C.A.A.R.E.C., 2008, 139p.

Parmi les auteurs qui ont effectué une étude sur la poésie béninoise de langue française figure également en bonne place le professeur Mahougnon Kakpo. L'étude réalisée dans le cadre de son mémoire de maîtrise a porté sur la poésie béninoise écrite des années 80¹. L'auteur y a fixé l'attention sur des éléments de la culture endogène béninoise identifiables dans poésie des années 80. Il s'agit généralement des réalités culturelles cosmiques relatives à la tradition et aux croyances béninoises d'où les écrivains ont tiré leur inspiration.

L'analyse sous un angle sémiologique de ces éléments a abouti à la conclusion que le poète béninois s'inspire aussi bien du monde sensible que de l'univers insensible, du monde visible et du monde invisible.

En outre Raphaël Yébou a effectué une étude stylistique de la poésie francophone de la jeune génération. Son analyse a consisté essentiellement à mettre la forme au service du sens. Il est parvenu à la fin de l'étude, à démontrer que les textes présentent des caractéristiques nouvelles qui bouleversent un certain nombre de considérations liées au style, à la grammaire. Il s'est essentiellement intéressé aux textes de quatre auteurs dont deux poétesses : Gniré Dafia et Mireille Ahondoukpè. Après avoir présenté le contexte d'émergence des poètes béninois de la jeune génération, il a procédé à une étude des thèmes développés dans leur texte avant de faire une étude analytique de l'écriture poétique.

Par ailleurs, notre mémoire en vue de l'obtention de la maîtrise a également porté sur la poésie béninoise écrite mais des années 90².

L'année 1990 a en effet constitué un tournant très important dans l'histoire politique et littéraire du Bénin. C'est en février 1990 que s'est tenue au Bénin la Conférence des Forces Vives de la Nation. Un des acquis de cette

¹ Kakpo Mahougnon Thomas, *La poésie béninoise écrite des années 80 : Etude critique des sources culturelles endogènes*, (mémoire de maîtrise), UNB, 1990-1991, 108p.

conférence est la liberté d'expression longtemps confisquée. Cette situation a engendré une éclosion des organes de presse, une multiplication des maisons d'édition avec pour corollaire un développement des productions littéraires. Parmi les auteurs de ces œuvres, il était aisé de dénombrier de nouveaux noms surtout de jeunes. Il était constaté aussi une amélioration dans la façon de présenter les textes et une augmentation numérique des écrits poétiques. Nous avons procédé dans notre étude à un recensement des poétiques nées dans les années 90 puis à une analyse de leur contenu sous un angle littéraire.

Ces études dont nous venons de faire des présentations résumées nous permettent, pour certaines, de disposer d'outils conceptuels nécessaires à une analyse recevable des productions poétiques. Pour d'autres, elles nous offrent une connaissance acceptable de la poésie béninoise francophone des origines à nos jours si bien que certaines pistes se précisent, utiles à notre recherche. Ces études révèlent en outre que la poésie féminine francophone au Bénin n'a pas réellement fait l'objet d'une recherche à part entière ni par les femmes ni par les hommes.

III- La méthodologie de l'étude

Le présent travail de recherche ne saurait réussir à répondre au questionnement qu'il suscite ni atteindre les résultats attendus s'il ne s'élabore selon une méthodologie adéquate. Aussi notre démarche méthodologique s'appuiera-t-elle sur une utilisation simultanée de trois approches en matière d'analyse littéraire : la critique historique, la sociocritique et la critique explicative.

On peut situer la naissance de la critique historique en France, en 1894 avec la publication, par Gustave Lanson de son livre *Histoire de la littérature française*.

Dans ses principes, le critique historique considère que pour appréhender avec efficacité la production littéraire d'un continent, d'une sous-région ou d'une nation, il faut procéder à un recensement des écrivains et à leur classification par génération, rendre facile la lecture de leurs œuvres par la révélation d'éléments biographiques utiles et par l'investigation des sources et influences qui ont impulsé leur choix thématique et esthétique, sans négliger l'étude de la portée de leurs œuvres sur leurs contemporains et sur les époques ultérieures. Pour répondre à ses exigences, le critique applique plusieurs méthodes dont la recherche des sources et des influences. Par cette dernière, « l'historien de la littérature découvre rapidement des correspondances entre des écrivains rapprochés ou éloignés¹ ». Cette méthode sera l'outil dont nous nous servirons pour remonter à la poésie béninoise écrite de 1954 à 2013 et comprendre comment la femme emprunte ou bouleverse les caractéristiques de la poésie française classique.

La recherche des sources et des influences nous permettra en définitive de conduire l'étude des œuvres poétiques béninoises d'auteur féminin en les situant dans leur contexte national mais aussi dans leur contexte universel afin de juger entre autres, de leur degré de conformisme et d'anticonformisme. Il reste qu'avec cette méthode de l'approche historique, le contexte dans lequel les œuvres seront replacées sera principalement celui de la production littéraire. Cependant il ne serait pas superflu d'étendre cet effort de contextualisation au domaine des sociétés contemporaines où les œuvres sont créées. Une autre approche s'impose dès lors : La sociocritique.

Sans remonter à des origines lointaines, c'est à Claude Duchet qu'on doit cette méthode d'analyse des textes littéraires. Il en a tracé les lignes fondatrices

¹ Luc Fraïse, « *La critique historique* », in *Méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, sous la direction de Daniel Bergez, Nathan, 2002, p32.

dans un article intitulé : « Pour une sociocritique ou variations sur un incipit¹ ». Mais il faut attendre les années 80 pour que son contour se dessine plus ou moins nettement ainsi que le montre Pierre Barbéris : « (La) sociocritique désignera (...) la lecture de l'historique, du social, de l'idéologie, du culturel dans une configuration étrange qu'est le texte² ». On comprend qu'à défaut d'être le tout comme chez les structuralistes, le texte demeure le socle sur lequel est bâtie l'analyse sociocritique. Il s'agit plus précisément d'analyser la société du texte en identifiant ses structures politique, économique, culturelle et idéologique pour étudier, par ailleurs, dans quelles mesures elles se sont nourries et nourrissent le réel de l'écrivain et de la société où son texte est reçu. Pour mettre ainsi en évidence la structure sociale du réel à partir de la configuration du texte, la sociocritique s'est progressivement dotée d'outils conceptuels le sociotexte et le cotexte.

Le sociotexte désigne la façon dont l'œuvre littéraire, le texte, reproduit dans sa configuration le social qu'il donne à lire et à vivre. Cet outil permet au critique d'observer et de décrire comment vit la société du texte à tous les niveaux. Mais contrairement au structuralisme, la sociocritique n'entend pas s'enfermer dans le texte. Elle veut le lire non seulement au respect de sa présentation interne mais aussi en relation avec le monde extérieur réel ou possible d'où la nécessité d'un outil conceptuel qu'est le cotexte. Il est :

« Le point de départ de l'activité qui irradie le texte lui-même. Par conséquent le cotexte appartient à la fois au texte et à l'espace référentiel, c'est-à-dire à l'espace des références(...) qui est aussi bien celui de lecture que de l'écriture. Le cotexte est tout ce qui tient au texte, fait corps avec lui, ce qui vient avec lui »³.

¹ Publié en 1971. On peut consulter sur Internet le texte intégral de cet article fondateur à l'adresse :<http://www.sociocritique.com/fr/pdf/duchet> pour sc ; PDF.

² Pierre Barbéris, « La sociocritique », in *Méthodes critiques pour l'analyse littéraire, ouvrage publié sous la direction de Daniel Bergez, Paris, Nathan, 2002, p153.*

³ Claude Duchet, Isabelle Tournier, « Sociocritique », dans *le dictionnaire universel des littératures*, publié sous la direction de Béatrice Didier, Vol.3, P.U.F, 1994.

Cet outil conceptuel de l'approche sociocritique permet donc d'instaurer une relation entre la structure du texte et l'extra-texte. Celui-ci renvoie non seulement aux emprunts directs, à la réalité mais aussi à tout ce que l'auteur a vu ou lu, toutes les idéologies qu'il ne s'est pas contenté d'emprunter à la réalité mais qu'il a transformées, remodelées. On a sans doute compris que le cotexte s'ajoute au sociotexte pour mieux mettre en évidence les réseaux de relations qui existent à l'intérieur du texte et entre le texte et le réel.

En s'appuyant sur le sociotexte, la présente étude permettra de découvrir les faits sociaux qui composent la poésie féminine béninoise écrite.

Le cotexte, second instrument de la sociocritique, permettra, en complémentarité avec la méthode des sources et des influences, d'établir les niveaux de correspondances entre la société du texte et la société du réel ; le réel béninois, africain et universel.

En somme, avec l'utilisation concertée de la critique historique et de la sociocritique, les œuvres poétiques béninoises écrites d'auteurs féminins seront décrites de l'intérieur et mises en relation avec les milieux et les circonstances de leur éclosion. Mais il apparaît que ces deux méthodes ne permettent pas de prendre en charge convenablement les caractéristiques spécifiques de l'œuvre poétique. C'est pour remédier à cette insuffisance qu'intervient la critique d'interprétation esthétique, une branche de la culture explicative.

La poésie est un art, c'est-à-dire une création. Et toute création est une activité qui permet au sujet de représenter une vision, une perception.

Cela signifie en d'autres termes que l'œuvre poétique est la concrétisation, la réalisation du désir du « moi » du sujet pensant, le poète. Le texte poétique devient ainsi un objet par lequel la subjectivité de l'auteur s'exprime. Cela a fait

dire à l'épistémologue et poéticien Gaston Bachelard : « je rêve du monde donc le monde existe comme je le rêve »¹.

Mais cette rêverie trouve son sens à travers des signes dont l'agencement harmonieux donne lieu au texte poétique. Cela veut dire par ailleurs que ces signes ou mots sont des éléments expressifs au service du poète pour la représentation de son monde, pour traduire l'image qu'il veut du monde. Il sera donc question pour nous dans la critique d'interprétation esthétique² d'analyser et de décrire le tissu symbolique qu'est le texte poétique. La critique d'interprétation esthétique nous le rappelons, est un aspect de la critique explicative dont le principal objet est la compréhension de l'œuvre. Cette critique nous aidera dans le cadre de notre étude, à interpréter les textes poétiques féminins de 2000 à 2013 en nous appuyant sur le style de leurs auteurs c'est-à-dire les éléments textuels ou formels qu'offrent les textes.

Somme toute, la méthodologie que nous comptons appliquer dans cette étude emprunte ses outils à trois méthodes : l'approche historique, la sociocritique, la critique d'interprétation esthétique.

L'approche historique servira à retracer l'évolution de la poésie béninoise d'expression française en général et de la poésie féminine béninoise écrite de langue française en particulier. La sociocritique étudiera le monde virtuel dans les créations poétiques et les relations que ce monde créé, entretient avec le monde réel béninois, africain ou universel. Enfin, la méthode d'interprétation esthétique nous renseignera dans le cadre de ce mémoire de D.E.A, sur les éléments spécifiques des textes poétiques autour desquels nous organisons l'interprétation.

¹ Gaston Bachelard, in *Méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, sous la direction de Daniel Bergez, Paris, Nathan, 2002, p134.

² Fabrice Thumerel, *La critique littéraire*, Paris, Armand Colin/ VUEF, 2002, pp17-21.

C'est à l'effort de mise en pratique de l'ensemble de ces méthodes que se fera le développement.

IV- Le plan détaillé et commenté

Notre étude se déroulera en trois parties.

La première partie sera consacrée à l'identification des réalités qui ont favorisé la naissance et l'évolution de la poésie féminine béninoise d'expression française. Cette partie nous permettra dans son développement, de répertorier les poétesses béninoises ainsi que leurs œuvres, qu'elles soient connues en volumes autonomes ou qu'elles soient publiées dans des anthologies. Somme toute, notre objectif dans cette partie est de décrire la poésie féminine béninoise de langue française des origines à 2013.

Pour le faire, nous pensons prendre appui essentiellement sur les œuvres :

- 1) *La littérature béninoise de langue française*¹
- 2) *Repères pour comprendre la littérature béninoise*²
- 3) *Les deux publications de : Le Bénin littéraire*³

La deuxième partie sera consacrée à l'analyse du contenu de la poésie féminine béninoise écrite d'expression française de 2000 à 2013. Dans cette partie, nous envisageons d'identifier les thèmes essentiels développés par les poétesses et par la suite, procéder à leur analyse littéraire. Autrement dit, il est question pour nous dans cette partie de recenser les thèmes récurrents dans la

¹ Adrien Huannou, *La littérature de langue française (des origines à nos jours)*, Paris, Ed.KARTHALA/A.C.C.T, 1984, 327p.

² Adrien Huannou, *Repères pour comprendre la littérature béninoise*, Cotonou, C.A.A.R.E.C édition, 2008,139p.

³ AEGLB, *Le Bénin littéraire (1980-1990)*, Cotonou, Star Editions, 2013, 117p.

-Guy Ossito Midiohouan, *Le Bénin littéraire 1999-2012*, Cotonou, Star Editions, 2013, 117p.

poésie féminine et de les étudier en fonction des ressources que nous offrent les textes. Pour y parvenir, nous allons considérer les œuvres du corpus.

La troisième et dernière partie observera le style adopté par les poétesses béninoises francophones. Cette observation nous conduira au relevé des éléments d'authenticité dans la poésie féminine béninoise. En dernier ressort nous aborderons les perspectives. Ici, il sera question d'exprimer nos craintes et / ou nos espérances par rapport à l'avenir de la poésie féminine béninoise. Les documents qui nous serviront de supports sont surtout les œuvres du corpus et les ouvrages critiques sur la poésie béninoise de langue française.

CONCLUSION

Nous venons de répertorier et de décrire les œuvres poétiques écrites par des auteurs féminins béninois de langue française. La méthodologie utilisée a emprunté ses outils à l'approche historique, à la sociocritique et à la critique d'interprétation esthétique. De la lecture des œuvres qui forment le corpus, nous avons constaté qu'il a été entre autres développé des thèmes relatifs à la nature, à l'amour, au malaise et à la femme. Pour aborder ces thèmes, les poétesses ont utilisé un style diversifié. Alors que les unes font usage de vers libres avec assez d'images et un lexique recherché, un rythme irrégulier, d'autres s'illustrent à travers un vocabulaire ordinaire, un registre de texte fortement marqué par la susceptibilité, la plainte, la brutalité. D'autres encore, présentent leur texte en prose mais avec des lignes très courtes et la ponctuation, rare. Les images utilisées sont abondantes, le rythme est irrégulier mais la tonalité est plus apaisée.

Notre intention en réalisant cette recherche était principalement de décrire la poésie béninoise féminine d'expression française de 2000 à 2013. Ce but a été selon nous atteint en ce sens que nous avons pu identifier et répertorier des productions d'auteurs féminins de 2000 à 2013. La lecture de ces œuvres a mis en relief les thèmes développés et le style adopté même si ce dernier reste à améliorer.

De l'exploitation faite de la présentation des textes, de l'étude du registre ou de la tonalité des textes, de l'observation de leur rythme et de l'analyse des images dans les textes du corpus, nous parvenons à la conclusion que la poésie béninoise d'auteurs féminins est naissante, elle est jeune. Elle présente une esthétique qui reste à raffiner. La recherche est essentiellement livresque. Les éléments qui ont facilité cette étude, sont surtout la disponibilité et la

persévérance du directeur à suivre notre travail, ses conseils, ses recommandations, notre détermination à aller de l'avant. Mais, il faut reconnaître que cette étude n'a pas été réalisée sans difficultés. Quelquefois, le style utilisé par des poétesses n'a pas rendu perméables leurs textes. Tel est le cas chez Gniré Dafia, Mireille Ahondoukpè, Marguérite Lalèyê.

Néanmoins, notre désir d'aller jusqu'au bout a constitué un facteur positif dans la réalisation de notre travail. Lors de la recherche, nous avons remarqué que même si de 2000 à 2013 des textes poétiques d'auteurs féminins existent, ils ne sont pas nombreux et demeurent encore jeunes. Notre étude pourra donc motiver des femmes à écrire davantage des textes poétiques et ouvrir encore plus des voies à la recherche les concernant.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

I- Textes poétiques féminins béninois de 2000 à 2013.

- 1- AKPLOGAN, Barbara, in BARNABE-AKAYI, Daté Atavito, *Anxiolytique (Anthologie féminine de poésie béninoise en trois vitrines)*, Cotonou, Ed. Plumes Soleil, 2013, pp 115-120.
- 2- ADIVIGNON, Judith-Bernice in BARNABE-AKAYI, Daté Atavito, *Anxiolytique (Anthologie féminine de poésie béninoise en trois vitrines)*, op. cit. pp 77-87.
- 3- ALIDOU, Samiratou, in BARNABE-AKAYI, Daté Atavito, *Anxiolytique (Anthologie féminine de poésie béninoise en trois vitrines)*, op.cit. pp35-42.
- 4- BELLO Ganiath, in BARNABE-AKAYI, Daté Atavito, *Anxiolytique (Anthologie féminine de poésie béninoise en trois vitrines)*, op. cit. pp89-99.
- 5- BYLL CATARYA, Harmonie, in BARNABE-AKAYI, Daté Atavito, *Anxiolytique (Anthologie féminine de poésie béninoise en trois vitrines)*, op. cit. pp 101-112.
- 6- DAFIA, Raïssa, in BARNABE –AKAYI, Daté Atavito, *Anxiololytique (Anthologie feminine de poésie béninoise en trois vitrines)*, op. cit. pp 59-69.
- 7- DAGBA, Amélie Félicité, in BARNABE-AKAYI, Daté Atavito, *Anxiolytique (Anthologie féminine de poésie béninoise en trois vitrines)*, op. cit. pp71- 76.
- 8- DEGLA, Lhys, in BARNABE-AKAYI, Daté Atavito, *Anxiololytique (Anthologie féminine de poésie béninoise en trois vitrines)*, op.cit. pp 121-128.
- 9- DOKO, Esther, in BARNABE-AKAYI, Daté Atavito, *Anxiolytique (Anthologie féminine de poésie béninoise en trois vitrines)*, op. cit. pp 25-34.

10- FASSINOU Adélaïde, in BARNABE-AKAYI, Daté Atavito, *Anxiolytique (Anthologie féminine de poésie béninoise en trois vitrines)*, op. cit. pp 129-140.

11- TOUDONOU, Carmen, in BARNABE-AKAYI, Daté Atavito, *Anxiolytique (Anthologie féminine de poésie béninoise en trois vitrines)*, op. cit. pp43-58

II- Recueil de poèmes d’auteurs féminins de 2000 à 2013

12- AHONDOUKPE, Mireille, *Les embruns du désert* in KAKPO, Mahougnon, *Si Dieu était une femme...* (Anthologie de la poésie béninoise d’aujourd’hui), Cotonou, Ed. des Diasporas, 2009, PP159-197.

13- AKPLOGAN, Barbara, *Les mots d’amour*, Cotonou, Ed. du Flamboyant, 48p.

14- DAFIA, Gniré, *Si Dieu était une femme* in KAKPO Mahougnon, *Si Dieu était une femme...* (Anthologie de la poésie béninoise d’aujourd’hui), Cotonou, Ed. des Diasporas, 2009, pp 71-90.

15- DAFIA, Gniré, *Pétales de l’aube*, in KAKPO Mahougnon, *Si Dieu était une femme...* (Anthologie de la poésie béninoise d’aujourd’hui), Cotonou, Ed. des Diasporas, 2009, pp 91-111.

16- DEGLA, Lhys, *Compagnon d’infortune*, Cotonou, les Editions du Flamboyant, 2012, 53p.

17- FASSINOU, Adélaïde, *Poèmes d’amour et de ronces*, Paris, Ed. Edilivre, 2009, 58p.

18- FASSINOU Adélaïde, *Mes exils et mes amours*, Paris, Ed. Edilivre, 2010, 65p.

19- LALEYE, Marguérite, *Des roses et des lèvres*, Paris, L’Harmattan, 2010, 75p.

III- Sur la littérature et la poésie béninoise

- Anthologie de la poésie béninoise

1- AEGLB, *Le Bénin littéraire (1980 -1990)*, Cotonou, 1999, non paginé

- 2- BARNABE-AKAYI Daté Atavito, *Anxiolytique (Anthologie féminine béninoise en trois vitrines)*, Cotonou, Editions Plumes Soleil, 2013, 188p.
- 3- GONÇALVES, Evelyne F., *Poésie du Bénin*, Paris, Ed. Silex/ ACCT, 1986, 123p.
- 4- KAKPO, Mahougnon, *Ce regard de la mer... (Anthologie de la poésie béninoise d'aujourd'hui)*, Cotonou, Les Editions des Diasporas, 2001, 108p.
- 5- KAKPO, Mahougnon, *Si Dieu était une femme... (anthologie de la poésie béninoise d'aujourd'hui)*, Cotonou, les Editions des Diasporas, 2009, 287p.
- 6- MIDIOHOUAN, Guy Ossito, *Nouvelle poésie du Bénin (Anthologie)*, Avignon, Ed. C.F.N.A., 1986, 124p.
- 7- MIDIOHOUAN, Guy Ossito, *Le Bénin Littéraire 1999-2012*, Cotonou, Star Editions, 2013, 117p.
- 8- HUANNOU, Adrien, *Trois poètes béninois*, Yaoundé, Ed. Clé, 1980, 119p.

• **Etudes critiques sur la poésie et la littérature béninoise**

- 9- HUANNOU, Adrien, *La littérature béninoise la langue française (Des origines à nos jours)*, Paris, Ed. KARTHALA /A.C.C.T, 1984, 327p.
- 10- HUANNOU, Adrien, *Repères pour comprendre la littérature béninoise*, Cotonou, C.A.A.R.E.C Editions, 2008, 139p.
- 11- HOUNGBO, B. Micheline, *La poésie béninoise d'expression française des années 90 : Panorama et étude critique, (mémoire de maîtrise)*, Université d'Abomey-Calavi, 2003, 84p.

- 12- KAKPO, M. Thomas, *La poésie béninoise écrite des années 80 : Etude critique des sources culturelles endogènes, (mémoire de maîtrise)*, U.N.B., 1990 -1991, 108p.
- 13- KAKPO, Mahougnon, *Voix et voies nouvelles de la littérature béninoise*, Cotonou, les Editions des Diasporas, 2011, 275p.
- 14- KAKPO, Mahougnon, *Entre mythes et modernités : aspects de la poésie négro-africaine d'expression française (thèse pour le Doctorat de l'université Michel de Montaigne Bordeaux III Littératures françaises, francophones et comparées, année universitaire 1995 - 1996, sous la direction de Jack Corzani.*

• **Revue sur la littérature**

- 15- *Notre librairie (littérature béninoise)*, n°124 octobre-décembre 1995, 208p.
- 16- *SEPIA*, Bénin, *Le renouveau culturel*, n°19, 1995,72p.
- 17- TIDJANI, Serpos Nouréini, « Poésie orale et poésie écrite : divergence et convergence », in *Afrique littéraire*, n°46,4^e trimestre, 1967, pp 27-35.

IV- Ouvrages généraux

- 1- BERGEZ, Daniel &Compagnie, *Méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, 2^e édition revue et augmentée, Nathan/ VUEF, 2002, 216p.
- 2- FRAISE Luc, « la critique historique » in *Méthodes critiques pour l'analyse littéraire* sous la direction de Daniel Bergez, Nathan, 2002, P32.
- 3- THUMEREL, Fabrice, *La critique littéraire*, Paris Armand Colin /VUEF, 2002, 184p.

Table des matières

DEDICACE	i
REMERCIEMENTS.....	ii
INTRODUCTION	1
DEVELOPPEMENT	3
I-1- Clarification du sujet	3
I-2- Présentation du corpus	3
I-2-1- Adélaïde Fassinou	5
I-2-2- Amélie Félicité Dagba	6
I-2-3- Barbara Akplogan	7
I-2-4- Carmen Toudonou.....	11
I-2-5- Esther Doko.....	12
I-2-6- Ganiath Bello	13
I-2-7- Gniré Dafia.....	14
I-2-8- Harmonie Byll Catarya	17
I-2-9-Judith-Bernice Adivignon.....	18
I-2-10- Lhys Dègla	19
I-2-11-Marguerite Lalêyè	19
I-2-12-Mireille Ahondoukpè	20
I-2-13- Raïssa Dafia	21
I-2-14- Samiratou Alidou	23
I-3- La problématique de l'étude.....	23
I-4- Les objectifs	25
I-5- Les hypothèses de la recherche	25
II – Le point de la recherche sur le problème posé	26
III-La méthodologie de l'étude.....	29
IV-Le plan détaillé et commenté.....	34
CONCLUSION	36
BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE	38

